

SUJET : CRISE MINISTERIELLE

DESTINATION : LONDRES

CRISE MINISTERIELLE

Mais c'est la vie politique qui est aujourd'hui à l'ordre du jour ... Seul à son banc, avant la séance, M. Mendes-France pressentait-il déjà son échec devant une Assemblée qui, de scrutin en scrutin, réduisait sa majorité ... La séance ouverte par le Président Schmitter, M. René Mayer prononçait contre le Gouvernement un impitoyable réquisitoire ... Et sur la question de confiance, le Ministère était mis en minorité.

L'Elysée devenait immédiatement le centre de l'attention générale ... M. Schmitter y était venu tirer avec le Président de la République, les leçons de la crise, suivi de M. Monnerville, Président du Conseil de la République et de M. Albert Sarraut, Président de l'Assemblée de l'Union Française ... Et, dès la fin de la 2^e journée, le Président René Coty faisait appeler M. Antoine Pinay qui donnait une acceptation de principe. L'heure du Président des Indépendants a-t-elle à nouveau sonné ?

-:-:-:-:-

DEBATS SUR L'AFRIQUE DU NORD A L'ASSEMBLEE

PARIS le 3/2/55
Non-exclusive
Métrage : 39 mètres

Vue extérieure de la Chambre des députés
Vue intérieure de la Chambre vide;seul Monsieur MENDES-FRANCE
au banc du Gouvernement travaillant

Gros plan Monsieur MENDES-FRANCE au banc du Gouvernement

Arrivée des Députés

Monsieur SCHNEKTER Président de l'Assemblée

Monsieur ~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~ BENIE MAYER à la tribune

Vue générale

Gros plan de monsieur SCHNEKTER Président de l'Assemblée

Vue générale intérieure pendant la séance

Monsieur Pierre MENDES-FRANCE a posé la question de confiance, en conclusion du débat sur l'Afrique du Nord. Le scrutin doit intervenir cette nuit après l'expiration du délai constitutionnel de vingt-quatre heures.

Monsieur René MAYER Député de Gen stantins devait prononcer à la tribune un violent réquisitoire contre la politique gouvernementale et portait à Monsieur MENDES-FRANCE le coup le plus dur qu'il ait reçu depuis le début de la discussion.

En conclusion Monsieur René MAYER terminait son discours en disant qu'il ne voterait pas la confiance au Président du Conseil parce qu'il estime que le Gouvernement actuel ne peut plus donner "sans équivoque", le sentiment qu'il a la volonté de s'opposer à toute réforme de sécession. Et c'est la politique générale de Monsieur MENDES-FRANCE qu'il a mis en cause.

LA CRISE MINISTERIELLE EN FRANCE

Liste de scènes

- vue extérieure de l'Élysée
- Arrivée en voiture M. Schweiter, président de l'assemblée nationale
- M. Schweiter sortant de l'Élysée (intérieur)
- " " montant en voiture
- arrivée de M. Gaston Monnerville, président du Conseil de la République
- photographes
- arrivée M. Sarraut, président de l'assemblée de l'Union Française
- M. Monnerville (interview) président du conseil de la République
- photographes (2 plans)
- sortie voiture
- photographes (nuit)
- sortie
- photographes
- arrivée en voiture M. Antoine Pinay
- M. Pinay (interview)
- départ de M. Pinay en voiture